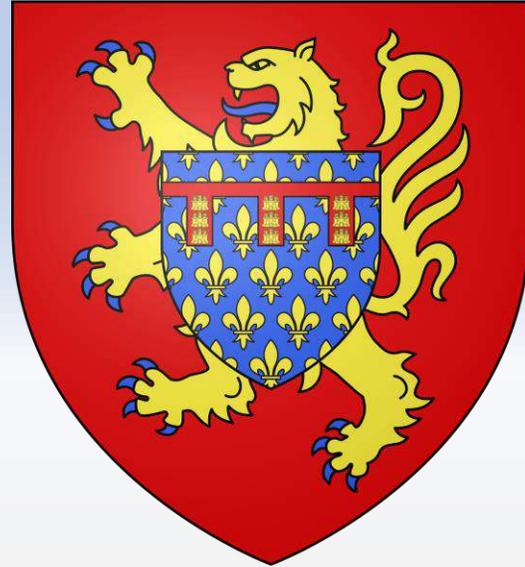
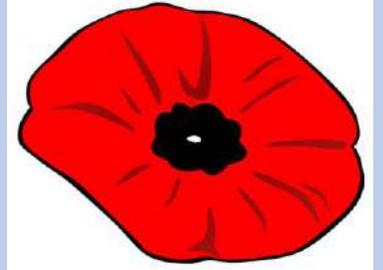


ARRAS



**105^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DE L'ARMISTICE
DU 11 NOVEMBRE 2023**





Lecture du Vœu du Souvenir par des représentants du Souvenir Français et de la Commonwealth War Grave Commission
Lecture par des élèves de l'école élémentaire Oscar Cléret d'un poème intitulé « Quelque part »
écrit par le Lieutenant-colonel Charles Walter BLACKALL, commandant le South Staffordshire Regiment en 1915
Interprétation chantée par les élèves du collège Charles Péguy du poème de John Mc CRAE « In Flanders Fields »

Dépôt de gerbes

Sonnerie aux Morts - Minute de silence
Hymne britannique repris par les élèves des écoles Voltaire et La Fontaine
Hymne national interprété par les musiciens de l'Orchestre d'harmonie d'Arras

Ils ne vieilliront pas
Comme nous qui leur avons survécu ;
Ils ne connaîtront jamais l'outrage
Ni le poids des années.
Quand viendra l'heure du crépuscule
Et celle de l'aurore,
Nous nous souviendrons d'eux.



Vœu du Souvenir



QUELQUE PART

Il a été touché à la tête à l'aube,
Et il est mort à la dernière lueur du coucher du soleil.
Nous ne savions pas grand-chose de lui,
Car il n'y avait pas grand-chose à savoir.

Il venait d'arriver d'Angleterre,
Et n'avait pas encore mesuré tout à fait le risque.
Mais nous avons son nom et son numéro,
Sur son disque d'identification.

Il était encore un peu jeune,
Et pourtant, il avait déjà le cœur d'un homme ;
Il n'a jamais eu un mot ou un murmure,
Alors que son sablier s'écoulait lentement.

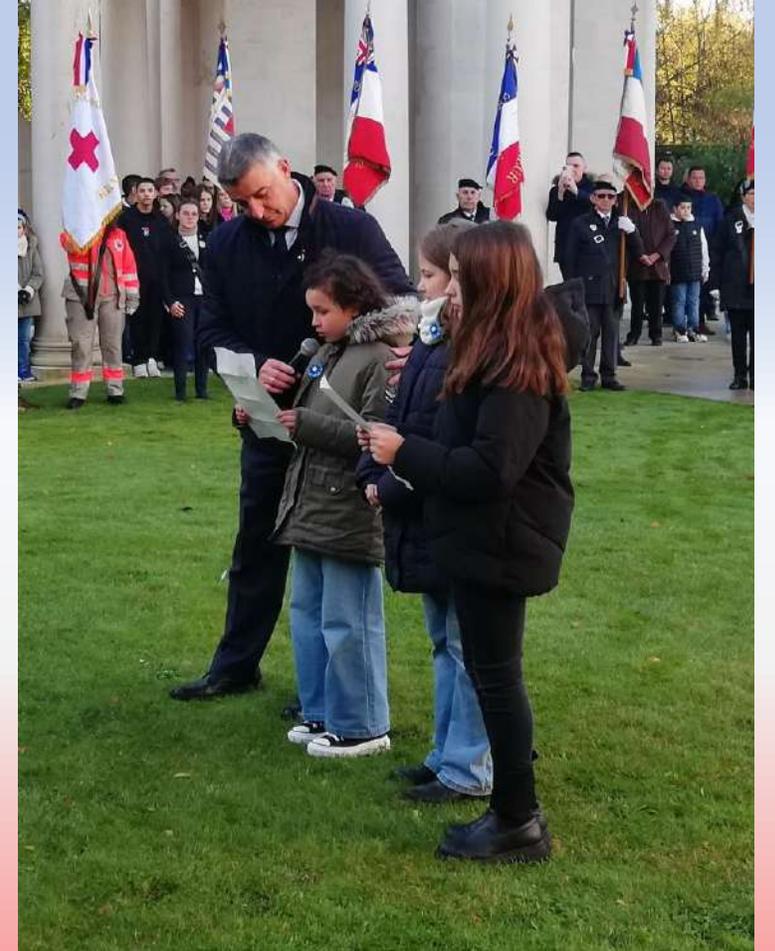
Nous avons creusé sa tombe dans le crépuscule,
Pendant que ses camarades étaient "encore debout".
Mais quand est venue l'heure du service,
Nous n'avons pas su quoi faire.

Alors : "Notre Père, Qui êtes aux cieux »
(Car nous savons tous comment ça se passe).
Nous l'avons dit ; et c'est notre seule prière,
Je pense que "Notre Père" le sait.

*Le lieutenant-Colonel
Charles Walter BLACKALL*



Charles Walter Blackall (1876 - 1918)



Lecture du poème intitulé
« Quelque part »

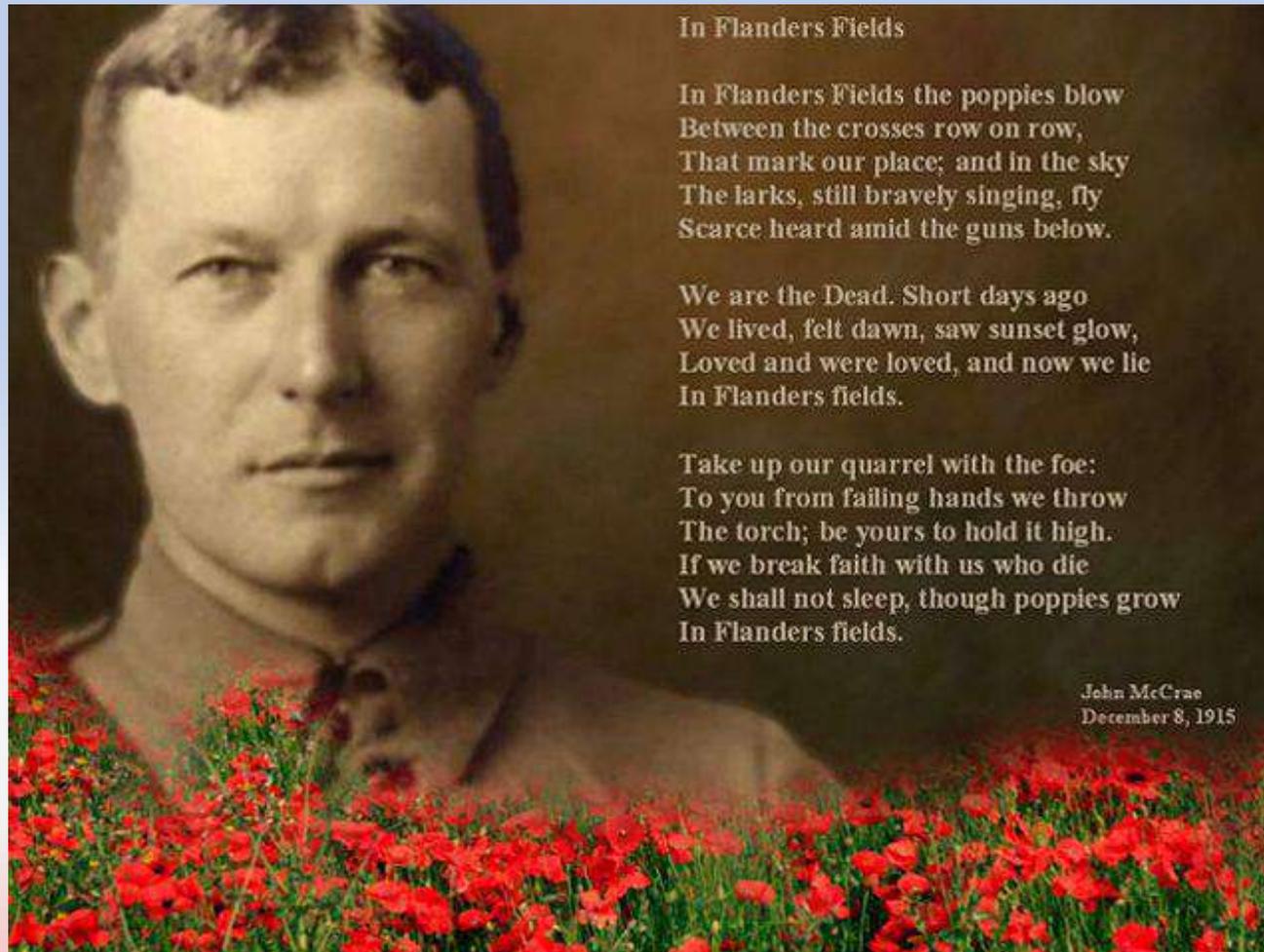


Interprétation chantée du poème de John Mc CRAE
« In Flanders Fields »

In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie,
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.



In Flanders Fields

In Flanders Fields the poppies blow
Between the crosses row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If we break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.

John McCrae
December 8, 1915

Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.

Nous sommes morts
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici
Au champ d'honneur.

À vous jeunes désabusés
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur

Un des poèmes militaires les plus populaires de l'histoire, « Au champ d'honneur » a été écrit durant la Première Guerre mondiale par John Mc CRAE, officier et chirurgien canadien.

Le poème, composé à l'origine en anglais, sous le titre « In Flanders Fields », a contribué à l'adoption du coquelicot comme symbole du Souvenir

Dépôt de Gerbes

















THEIR NAME LIVETH
EVERMORE





Monument aux Morts

En présence du 41^e Régiment de transmissions de Douai
aux ordres du Commandant Hugues CORBEIL,
Délégué Militaire Départemental du Pas-de-Calais, Commandant d'Armes de la Place d'Arras
D'un détachement du groupement de gendarmerie départementale du Pas-de-Calais
De la section de Préparation Militaire Marine d'Arras « Commandant Ducuing »

Lecture par un élève de l'école élémentaire Saint-Jean Baptiste Sainte-Croix d'un article de journal « Le Lion d'Arras » en date du 17 novembre 1918 portant sur la célébration de la victoire par les Arrageois

Lecture d'un poème de Bruno PEDESINI « Poilus » par des élèves de l'école élémentaire Thomas Pesquet

Lecture du message de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre par un membre du Conseil Municipal des Jeunes

Lecture par M. Jacques BILLANT, Préfet du Pas-de-Calais du message du Gouvernement

Dépôt de gerbes

Ravivage de la Flamme du Souvenir

Sonnerie aux Morts - Minute de silence

La Marseillaise - Interprétée par l'OHA, reprise par les élèves et l'assistance







POILUS

**A Vous tous les Poilus, qui dans les tranchées,
Avez sacrifié Vos Vies, pour nous protéger.
Venus jusqu'en Lorraine, pour sauver la Nation,
Vos corps étaient remparts, face à l'agression.**

**Poilus et Bleuets, Vous avez tant donné,
C'est à Vous que l'on doit, de vivre en liberté.
C'est Votre Sang versé, qui a rempli les sillons,
Et pour Vos Vies perdues, soldats, je crie Vos Noms.**

**Vous avez connu la peur, la soif et même la faim,
Et toutes les horreurs, de l'enfer de Verdun.
Venus de tous pays et de toutes régions,
Très peu sont retournés, retrouver leur maison.**

**Vous les braves soldats, Mutilés, Gueules Cassées,
Je Vous serre dans mes bras, à n'en plus respirer.
Vous avez tout laissé, jeunesse, amis, Familles,
Et beaucoup d'entre Vous, ont sacrifié leur Vie.**

**Sur des Monuments dressés, comme pierres d'éternité,
Pour ne pas oublier, tous Vos Noms sont gravés.
Vous avez tout donné, pour l'Amour du Pays,
Maintenant Vous reposez, dans les cimetières d'ici,**

**Vous n'avez jamais cédé, pour défendre la Patrie,
Ca serait anormal, qu'un jour on Vous oublie.
Quand devant Vous je viens, Vous Poilus fiers et dignes,
Je pleure, je prie, je salue et je m'incline.**



En hommage à tous
les soldats morts
en missions extérieures
au service de la France
Pour la liberté des peuples

VIEUX CIMETIERES
14 - 45
GOELUK
LEBLA
PRIG

Aux
veuves et orphelins
victimes des guerres



**Message du 11 novembre 2023
de l' Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre
lu par un membre du Conseil des Jeunes**



Il y a 105 ans, le 11 novembre 1918, les cloches de toutes les villes et de tous les villages de France retentissaient pour annoncer la fin d'une tragédie qui avait duré 52 mois.

Dès lors, notre pays se couvrit d'un manteau de monuments aux morts où furent gravés les noms de tous ceux qui, enfants de ces villes ou villages qui ne connurent aucune exception, avaient donné leur vie pour la sauvegarde de notre Patrie.

Au fond de l'âme de chaque Français, ces monuments avaient sans doute valeur de talismans destinés à exorciser l'indicible et afin que celle que l'on dénomma la Grande Guerre fut la dernière. Hélas, aujourd'hui et depuis vingt mois, la guerre est de retour en Europe et, comble d'ironie, on y retrouve des ingrédients de la Grande Guerre tels que des tranchées qui figent le front et le rôle déterminant de l'artillerie.

C'est pourquoi, en ce jour de commémoration qui, compte-tenu du contexte, revêt un aspect particulier et doit servir d'alerte, l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAV) en même temps qu'elle rend hommage au courage exemplaire des « Poilus » comme de tous les « Morts pour la France » de toutes les guerres, rappelle l'un de ses objectifs fondamentaux : s'opposer à tout règlement de conflit par la guerre, l'obtenir par la négociation, agir résolument et avec persévérance pour la Paix et œuvrer dans ce sens avec les générations nouvelles.

Vive la République !
Vive la France !



**Message de Monsieur Sébastien Lecornu, ministre des Armées
et de Madame Patricia Mirallès, secrétaire d'Etat
aux Anciens Combattants et à la Mémoire
lu par Monsieur Jacques Billant, Préfet du Pas-de-Calais**

Le 11 novembre 1923, cela fait cinq ans déjà que, dans la clairière de Rethondes, le maréchal Foch a apposé sa signature sur la convention d'armistice.

Cinq ans déjà que Clemenceau a présenté l'armistice à la Chambre des députés, saluant l'Alsace et la Lorraine retrouvées, honorant « *nos grands morts qui ont fait cette victoire* ». Et dans cette heure terrible, à l'appel du carillon des églises et des beffrois, dans le silence des canons qui se sont tus, coulent à travers tout le pays des larmes de soulagement et de fierté.

Le 11 novembre 1923, cela fait cinq ans que les blessures cicatrisent lentement. Sur les visages des gueules cassées. Dans le cœur des veuves. Dans la solitude des orphelins. Devant les tombes ouvertes pour un fils ou un père. Au pied des monuments aux morts dont s'est couvert le pays. Les Français sont devenus des sentinelles de l'oubli.

Le 11 novembre n'est plus seulement une date. C'est devenu le rassemblement de tous les Français.

C'est le 11 novembre 1920, quand le soldat inconnu est porté sous l'Arc de Triomphe, pour ne jamais oublier le prix de la Victoire.

C'est le 11 novembre 1923, quand André Maginot allume la Flamme, présence vivante du souvenir des morts. Une flamme qui ne s'est plus jamais éteinte depuis.

C'est le 11 novembre 1940, quand, dans le désarroi des consciences, les lycéens et les étudiants de Paris font de la flamme un symbole de résistance. Quand chez nos compatriotes alsaciens et mosellans, coupés de leur Patrie, la résistance s'organise.

C'est le 11 novembre 1943, quand les résistants de l'Ain devançant la Libération en défilant dans Oyonnax.

C'est aussi le 11 novembre 1944, quand la France retrouve le droit de célébrer la victoire.

Alors, face aux noms inscrits sur les monuments devant lesquels nous sommes rassemblés, nous nous souvenons de tous les morts pour la France qui trouvent le repos dans nos mémoires reconnaissantes. Nous nous souvenons de ceux de 14, de ceux de 40 et de 44, de ceux de 1954 et de 1962, de ceux de 1983 ou de 2008 et de tous les autres. Nous nous souvenons de l'adjudant-chef Nicolas Latourte, du sergent-chef Baptiste Gauchot et du sergent-chef Nicolas Mazier, tous trois morts pour la France en 2023.

Le 11 novembre est dédié à tous ceux qui sont tombés pour défendre notre Nation, notre liberté, nos valeurs, sur notre sol comme en opération extérieure.

Ils ont des droits sur nous, comme nous avons des devoirs à leur égard. Alors portons lucidement leur héritage. Car c'est en honorant leur sacrifice que se construit l'avenir de notre Nation, sans jamais douter de notre capacité à nous relever des plus grands périls.

Et portons fièrement le Bleuet de France, cette fleur dont l'éclosion ramenait la vie sur la terre déchirée des champs de bataille, qui désormais honore les morts et soutient ceux qui restent.

Aujourd'hui la flamme brille sous l'Arc de Triomphe depuis 100 ans durant lesquels les Français n'ont jamais cessé de clamer :

Vive la République !

Et vive la France !



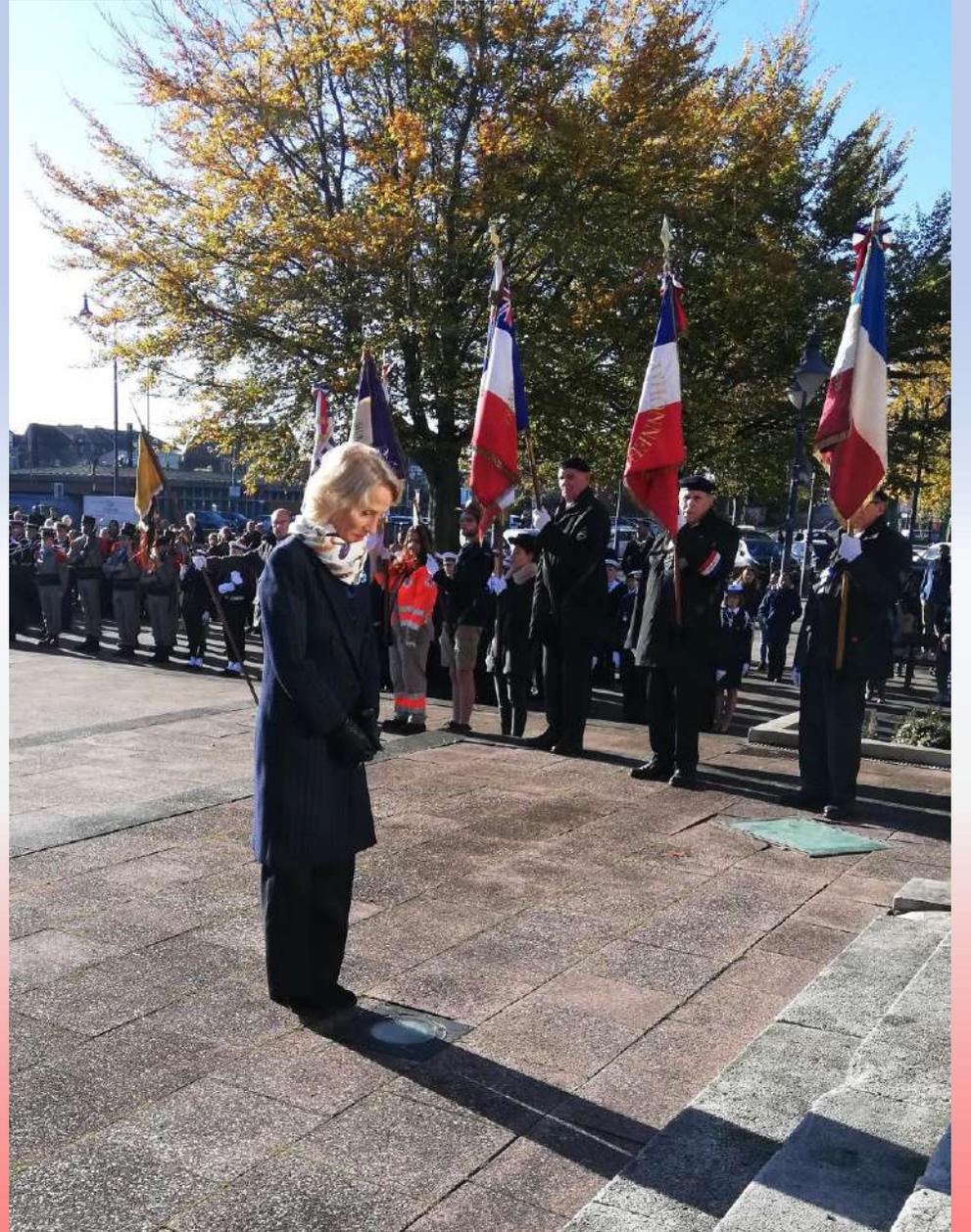


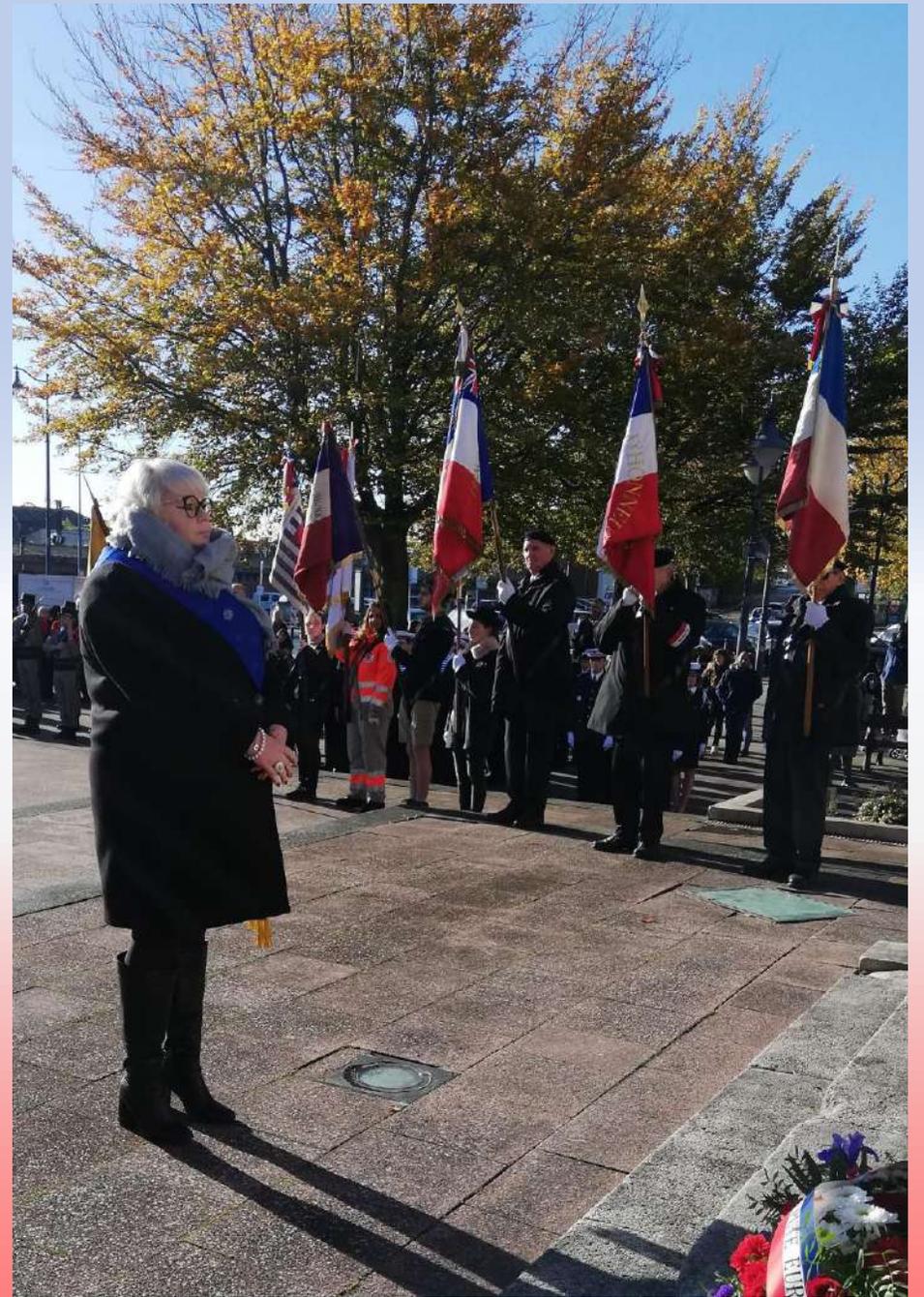


















Lundi dernier, 6 novembre 2023, une convention a été signée entre l'école Saint Jo d'Arras, le Délégué militaire départemental, le Comité d'entente ACVGSP et la Ville d'Arras.

Le drapeau de l'association des sous-officiers de réserve d'Arras, dissoute il y a quelques années, a été remis à l'atelier défense de l'école Saint Jo.

Lors de la cérémonie du 11 novembre 2023, ce drapeau était porté par un élève de CM2 de l'école Saint Jo.







STELE DES HEROS

Minute de recueillement
Sonnerie aux Morts - Minute de silence
Hymne national









ICI,
LA VILLE D'ARRAS REND HOMMAGE
AUX VICTIMES DES ATTENTATS
TERRORISTES DU 13 NOVEMBRE 2015
AINSI QU'À TOUS LES INNOCENTS
TOMBÉS EN FRANCE ET DANS LE
MONDE.

Remerciements aux Porte-drapeaux







ARRAS

À L'HEURE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

6 > 12 NOVEMBRE 2023

Salle Robespierre de l'Hôtel de Ville
de 14 h à 18 h.

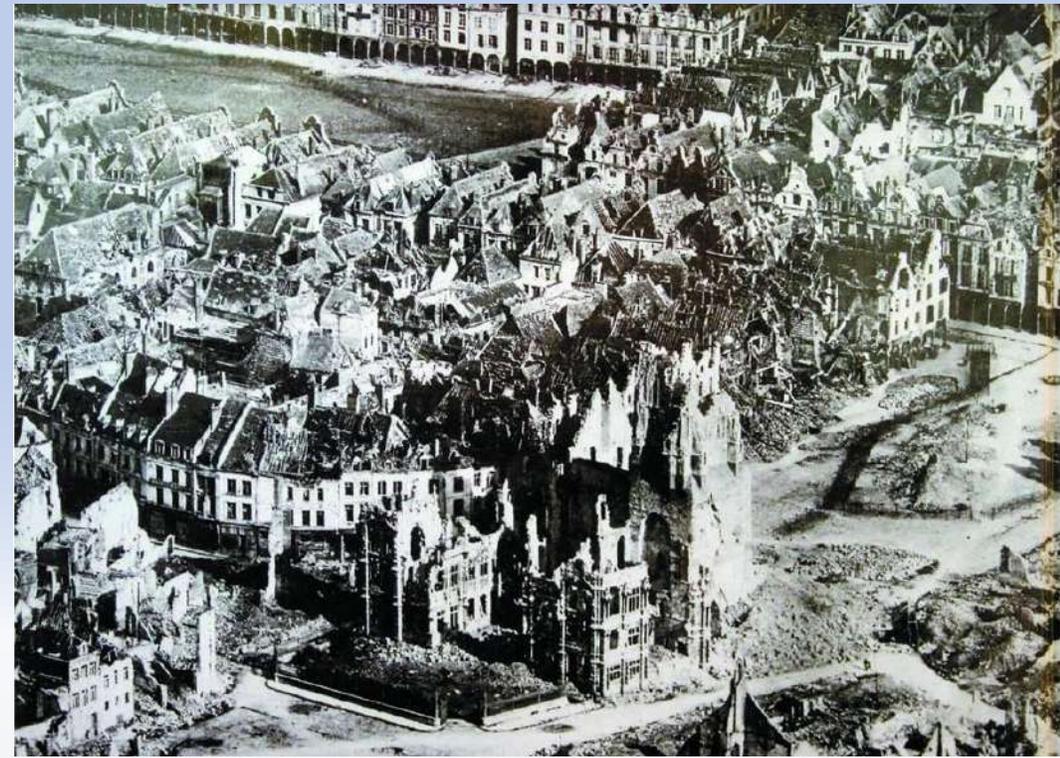
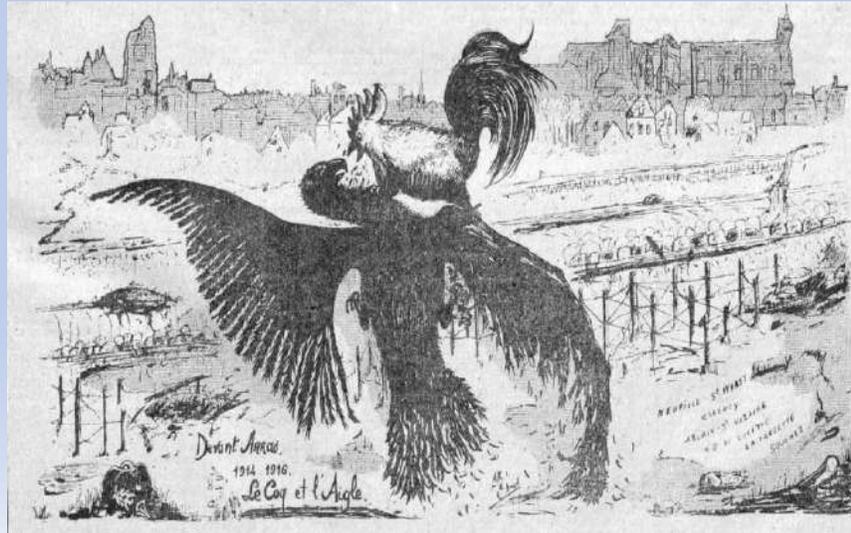
ACCÈS LIBRE ET
GRATUIT

Vous pourrez vous plonger, grâce à Laurent, Julie, Aurélien et Joël, une équipe de passionnés de la Grande Guerre, dans l'ambiance de ce conflit en y découvrant entre autres les tenues des soldats français et allemands ou encore toute une collection de casques et d'accessoires en tout genre.

105 ans après l'Armistice, vous déambulerez entre tranchée reconstituée et objets du quotidien de nos soldats... Plus d'une centaine d'objets exposée, issue de plusieurs pays, souvent inédits ou exceptionnels !

Vous voyagez dans les coulisses du monde des archives et vous plongerez ainsi dans l'histoire pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui...





Quelques dates :

7 octobre 1914 : l'Hôtel de Ville est en feu

21 octobre 1914 : Bombardé, le beffroi s'effondre

17 au 19 décembre 1914 : Première bataille d'Artois

9 mai au 19 juin 1915 : Deuxième bataille d'Artois

5 au 7 juillet 1915 : incendie de la cathédrale et de l'abbaye Saint-Vaast

15 septembre au 13 octobre 1915 : Troisième bataille d'Artois

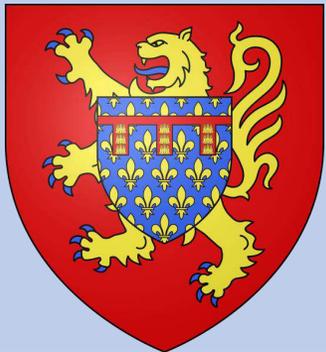
Février / mars 1916 : départ des troupes françaises et déploiements des britanniques en Artois

Novembre 1916 : début des travaux de transformations des carrières Wellington en cantonnement

9 avril au 16 mai 1917 : Bataille d'Arras

21 mars au 5 avril 1918 : Opération Michael (Opération Mars le 28 mars 1918)

8 août au 11 novembre 1918 : Offensive des Cent-Jours



Banquet des Anciens Combattants

Offert par la Ville d'Arras
Présidé par
M. Nassim AMAJOURD
Conseiller municipal
Délégué aux Affaires Patriotiques et Militaires
représentant **M. Frédéric LETURQUE**
Maire d'Arras

